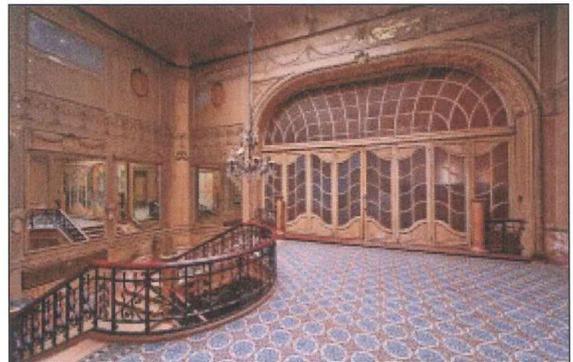




Salle mythique, l'Aegidium va renaître sur le Parvis de Saint-Gilles: «Là où tant de couples se sont formés» - 22/05/2013

SAINT-GILLES -

Saint-Gilles se positionne de plus en plus comme capitale belge de l'Art Nouveau. Avant l'arrivée d'un Centre d'Interprétation de l'Art Nouveau, c'est le légendaire Aegidium, joyau art-déco bien planqué derrière les façades du Parvis, qui va renaître de ses cendres.



«L'Aegidium, je l'avais noté sur ma liste prioritaire quand je suis devenu bourgmestre de Saint-Gilles en 1985. Si je dois attendre aussi longtemps pour le voir rouvrir, je risque d'avoir 100 ans à l'inauguration».

Qu'il se rassure : Charles Picqué devrait pouvoir trinquer «d'ici trois ans» sous les ors de la salle mauresque de l'Aegidium. C'est ce qu'assure Francis Metzger, architecte en charge de la rénovation du joyau art-déco du 18 Parvis de Saint-Gilles. Un pari qui semble audacieux tant la peinture craquelée domine aujourd'hui là où autrefois, polychromie saisissante et luminaires innombrables époustouflaient les Saint-Gillois lorsqu'ils pénétraient dans «leur» salle de spectacle.

«Beaucoup de couples s'y sont formés»

Construit en 1905, le bâtiment néoclassique abrite une salle de conférence Louis XV et un vaste espace de fête de style mauresque. Il devient cinéma en 1913 sous le nom de Diamant Palace et s'impose durablement dans les nuits bruxelloises lorsque les Œuvres Paroissiales de Saint-Gilles en deviennent propriétaires. «Beaucoup de couples s'y sont formés», plaisante Alfred Penna, administrateur. Devenu vétuste, l'Aegidium doit cependant fermer en 1985.

En 2006 heureusement, ce trésor caché derrière la Mutualité Chrétienne du Parvis est classé. Plusieurs candidats à la reprise se présentent mais c'est Edificio qui remporte la mise. Spécialisé dans la restauration de prestigieux patrimoines, Edificio a déjà ressuscité la Bibliothèque Solvay, le Concert Noble ou l'Hôtel Wielemans. Mais selon son administrateur délégué Didier Goffart, «le budget pour l'Aegidium n'est pas encore chiffrable car il dépend des choix des Monuments et Sites. Mais nous tablons sur plusieurs millions».

Une brasserie

Salle de spectacle, théâtre, cinéma...? L'Aegidium devrait en tout cas recouvrer une fonction

culturelle. «Il y aura probablement une brasserie, comme à l'époque», ose Francis Metzger, dont le bureau MA2 travaille actuellement sur la mutation du Palais de Justice et a déjà recomposé des sites aussi prestigieux que la Bourse, la Maison Autrique («une ruine»), la Villa Empain («méconnaissable»), la Bibliothèque Solvay («dévastée») ou Notre Dame de Laeken. «L'Aegidium est un lieu absolument merveilleux. Quand nous en aurons terminé, j'espère que l'on se dira qu'il a toujours été comme ça».

Capitale art nouveau

Revenu sur ses terres saint-gilloises, l'ancien Ministre-Président bruxellois Charles Picqué semble vouloir positionner d'emblée sa commune au centre d'un développement culturel marqué.

«J'ai déjà annoncé vouloir développer un Centre d'Interprétation de l'Architecture Art-Nouveau sur la Place Marie Janson», rappelle le Bourgmestre, qui souhaite voir l'actuel Carré de Moscou muter vers une véritable place de ville et déplacer les voitures dans un parking souterrain sous les nouveaux aménagements.

La rénovation de l'Aegidium (dérivé du latin «Egidius», «Gilles») et une hypothétique «piétonnisation» du Parvis risquent en tout cas d'attirer davantage de touristes encore dans les pas de Horta.



Reportage : Julien RENSONNET (L'Avenir)